HAL
open science

NØMBREZ JEUNESSE ! LES NOMBRES NATURELS DANS LA LITTERATURE JEUNESSE DES XX E ET XXI E SIECLES : ANALYSES EPISTEMOLOGIQUES, LINGUISTIQUES ET SOCIETALES. Projet de recherche, construction d'une base de données, creation d'une série-documentaire

Sophie Gobert

To cite this version:

Sophie Gobert. NØMBREZ JEUNESSE ! LES NOMBRES NATURELS DANS LA LITTERATURE JEUNESSE DES XX E ET XXI E SIECLES : ANALYSES EPISTEMOLOGIQUES, LINGUISTIQUES ET SOCIETALES. Projet de recherche, construction d'une base de données, creation d'une série-documentaire. 2020. hal-02553419v2

HAL Id: hal-02553419

https://hal.science/hal-02553419v2

Preprint submitted on 27 Apr 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

NØMBREZ JEUNESSE !

LES NOMBRES NATURELS DANS LA LITTERATURE JEUNESSE DES XXE ET XXIE SIECLES : ANALYSES EPISTEMOLOGIQUES, LINGUISTIQUES ET SOCIETALES.

Projet de recherche, construction d'une base de données, creation d'une série-documentaire

Sophie Gobert[1], avril 2020

L'enquête se noue autour d'œuvres de littérature jeunesse des XXe et XXIe siècles éditées en France, en langue française ou adaptées d'une langue étrangère, initiant les jeunes enfants aux nombres naturels, intentionnellement ou marginalement. Le projet se compose de trois actions fondamentales intriquées les unes aux autres : la construction d'un corpus, l'organisation d'un séminaire de recherche interdisciplinaire (lui-même élaboré autour de trois axes de problématisation) et la réalisation d'une série documentaire. Chacune des actions est présentée dans les trois parties constituant ce dossier.

Le projet se déploie en interrogeant les savoirs et pratiques culturelles, artistiques, littéraires et scientifiques articulées sur ce corpus. Celles de chercheurs, en sciences du langage, mathématiques, histoire de l'éducation, littérature jeunesse et didactiques, mais également celles engagées dans les lieux d'investigations caractéristiques du projet : les lieux de conservation, (bibliothèques et fonds patrimoniaux), les lieux de création (auteurs/illustrateurs), les lieux de diffusion (maisons d'éditions et librairies).

Il s'agit de rassembler analyser et structurer cette matière-première de sorte à construire une base de données enrichissant les bases existantes, et permettre à plus long terme la diffusion des travaux auprès des professionnels de l'éducation, de la santé ou de la recherche, ainsi qu'aux familles et aux professionnels de la culture, en partenariat avec les professionnels de la conservation et de la diffusion des productions culturelles et scientifiques.

LE CORPUS DES LIVRES À NOMBRER

Nous nommons « livre à nombrer » une œuvre de littérature jeunesse initiant les jeunes enfants à l'univers des nombres naturels, où les nombres et leurs relations interviennent d'une manière ou d'une autre en écho à des savoirs et pratiques arithmétiques élémentaires.

Tout texte potentiel ne constitue pas une entité du corpus. Beaucoup d'ouvrages utilisent les nombres comme marqueurs de temps, mesure, ordre, quantités… sans que le récit ne porte sur les nombres ou ne présente une propriété particulière ; ces ouvrages ne sont pas référencés dans le corpus. A contrario, certains ouvrages a priori distants du corpus y sont référencés car ils présentent de manière surprenante un aspect des nombres ou de leurs usages qui intéresse nos travaux, sans que leurs auteurs attirent particulièrement l'attention du lecteur sur les nombres pour l'ensemble du récit. Le repérage des livres à nombrer s'effectue à partir des catalogues des maisons d'édition jeunesse, des catalogues de bibliothèques, des fonds d'archives, et de la base Publimaths[2] proposant des notices pour la formation et l'enseignement d'utilisation d'albums de littérature jeunesse en lien avec des notions mathématiques (Eysseric et al., 2013)[3].

---

[1] Enseignante/Chercheure au laboratoire EDA Education Discours Apprentissages (EA 4071), Université de Paris

[2] https://publimath.irem.univ-mrs.fr/. Descriptif de la base sur le portail des IREM http://www.univ-irem.fr/spip.php?rubrique21

[3] Base consultée le 12/04/2020, 163 fiches disponibles avec le mot clé « nombre » au singulier et le type « album de littérature jeunesse ». Avec « nombres » au pluriel, 152 fiches proposées. L'album le plus ancien est de 1979, le plus récent 2017.

Le recueil et la production de données descriptives se fait par consultation directe de ces ouvrages. Le corpus s'élève pour le moment à 174 livres référencés en utilisant la liste des descripteurs finalisée à la fin de l'année 2019 ; il devrait atteindre à moyen terme plus de cinq-cents ouvrages. Si certaines données peuvent être receuillies à distance (principalement les informations éditoriales et bibliographiques), la consultation « en présentiel » des ouvrages est nécessaire pour appréhender le livre dans toutes ses dimensions (aux sens propre et figuré) et recueillir d'autres données non accessibles à distance. Les consultations en présentiel se déroulent dans les archives du Centre national de littérature jeunesse de la BNF à Paris, à « L'heure joyeuse » première bibliothèque jeunesse ouverte en 1924 en France (Paris), au Fonds Bermond-Boquié à Nantes, à l'IMEC Institut Mémoires de l'édition contemporaine à Caen, au MUNAE Musée national de l'éducation à Rouen, et à Meuzac pour les archives Père Castor. Par la suite, l'accessibilité des ouvrages, par achat ou reproduction numérisée, est nécessaire au travail en séminaire, aux lectures et relectures régulières à l'aulne des échanges et des avancées, à la production des données afférantes aux axes de recherche et à la réalisation des épisodes de la série documentaire. Certains ouvrages sont toujours édités, d'autres sont épuisés et archivés (ou non) dans des Fonds éloignés du laboratoire, d'autres encore doivent être « doublés » par l'acquisition de leur version en langue originale.

LES AXES DE RECHERCHE

Conceptualisations des nombres

Le nombre-cardinal, le nombre-résultant d'un comptage, -résultant d'un dénombrement, le nombre-ordinal, -code, -mesure, -algébrique, -opérateur, le nombre-graphisme, le nombre-langage… Les esquisses d'études synchroniques et diachroniques menées actuellement sur le corpus attestent de trois phénomènes : l'existence et la variété de ces multiples usages des nombres au sein du corpus, la prégnance des associations des nombres avec les quantités et paradoxalement le peu de lien avec le nombre comme produit d'un comptage, et l'importance croissante des jeux graphiques et des jeux de langage déployés par les auteurs et illustrateurs depuis une trentaine d'années (cf. Image 1, Image 2, Image 3)

Si des textes en didactique, épistémologie et histoire des mathématiques, accompagneront cette étude, nous accorderons une attention toute particulière à l'ouvrage d'Olivier Keller *L'invention du nombre – Des myhes de la création aux éléments d'Euclide* (Keller, 2016). Plaçant au cœur de son etude la notion de « un-multiple » et la contradiction fondamentale qu'elle porte, l'auteur interroge à la fois la genèse du nombre comme objet de pensée et les constructions axiologiques qui s'en suivirent. Par ailleurs, dans la mesure où ses précédents travaux sur l'origine de la géométrie avaient fait l'objet d'une réflexion fondamentale en didactique des mathématiques par le chercheur François Conne, nous proposons de nourrir les débats de cet axe en revisitant les problématisations construites par ce chercheur (Conne, Keller, 2009 ; Conne, Rouchier, 2009)

Textes, images et narrations

Poursuivant, hors contexte scolaire, le travail mené autour d'une conception sémiotique de l'ostension didactique (Gobert, 2012) nous nous intéressons, dans cet axe de recherche, aux articulations texte, image et narration selon les renvois iconiques, indiciels et symboliques que suggèrent les livres à nombrer de l'univers des nombres naturels. L'ancrage théorique et méthodologique sera assuré par les usages de la sémiotique peircienne en littérature, en arts et en didactique des mathématiques (Everaert-Desmedt, 1993 ; 2006 ; Conne, 2008).

Le projet s'inscrit dans le cadre plus général des recherches en littérature jeunesse (Boulaire et al., 2006 ; 2010 ; Van der Linden, 2006 ; Nières-Chevrel, 2009), il entend poursuivre les travaux articulant les focales complémentaires sur l'univers des nombres naturels dans le champ littéraire et mathématique (Ballanger, 2001 ; Collectif, 2001 ; Camenisch, 2013). Ainsi, nous utilisons comme descripteur les « types » de livre de jeunesse précisés par Sophie Van der Linden : livres

illustrés, albums, imagiers, livres d'activités, livres animés, livres-objets, bandes dessinées, se distinguant par les manières d'articuler texte/image/narration (cf. Image 4). Les livres à nombrer ayant fait l'objet de travaux de recherche en France sont principalement de type imagiers[4] (Valentin, 1992). Construits à la manière des abécédaires où chaque (double) page annonce un nombre écrit en lettres et/ou en chiffres associé à un ensemble de « choses ». Les pages se suivent de manière indépendante au rythme de la suite des nombres d'un en un, dans le domaine numérique limité de 1 à 10, voire 20 ou plus, incluant ou non le 0. Nous avons été amenée à considérer un autre type d'ouvrages, à la charnière des albums[5] et des imagiers, les « récimagiers ». Ces ouvrages articulent une narration tout en adoptant l'oganisation spécifique des imagiers. Serge Petit et Annie Camenisch[6] ont travaillé sur de tels ouvrages, caractérisés par une accumulation et/ou une éclipse d'un élément à chaque nouvelle (double) page ; ils mettent en évidence les liens entre la structure narrative de croissance et/ou décroissance d'un ensemble d'unité en unité avec les structures conceptuelles des problèmes additifs et soustractifs. Nous utilisons également leurs catégories pour décrire une partie du corpus.

Un autre descripteur concerne le potentiel d'ouverture sémiotique. Ouverture et fermeture sémiotique sont définies en relation à la guidance du lecteur dans les processus interprétatifs, le maintenant sur des rails ou lui offrant la possibilité de variations interprétatives. Certains livres sont riches de surprises, d'explorations, de recherches, quand d'autres affichent clairement leur didactisme et canalisent la lecture selon un vecteur unique (en particulier et majoritairement sur une habitude à considérer les nombres comme des quantités). D'où notre intérêt à envisager comme un descripteur fondamental le potentiel d'ouverture sémiotique.

Discours sur les pratiques éducatives

Le troisième axe de recherche est orienté vers les discours sur les pratiques éducatives relatives aux nombres naturels en considérant deux types de données et recherches afférentes : les abécédaires et les discours médiatiques.

Les abécédaires : les nombres font leur entrée en littérature jeunesse avec ce genre littéraire, les exposant hors des traditionnels traités d'arithmétiques ou d'ouvrages à destination de l'artisanat et du commerce. La consultation de quelques abécédaires anciens confirme la variation des ostensions relatives aux nombres et la pertinence à considérer ces données (cf. Image 5). En particulier, nous consulterons les collections hébergées par la BnF[7], et celle de l'IMEC issue de la donation de Marie-Pierre Litaudon[8]. Par ailleurs, des études approndies sur les abécédaires (Le Men, 1984 ; Litaudon-Bonnardot, 2014) éclairent l'histoire des pratiques éducatives, l'évolution du marché de l'édition jeunesse, les représentations religieuses sociales politiques et pédagogiques, traversant également la production des livres à nombrer. Nous cheminerons donc avec elles pour envisager leur écho à notre objet de recherche.

Les discours médiatiques considérés sont ceux à destination du grand public : nous consulterons les ressources de France TV Education (rebaptisée LUMNI), ARTE et Radio France. Bien évidemment, les instructions officielles concernant les « connaissances des nombres » en amont des connaissances sur les systèmes de numérations et les algorithmes de calculs seront également interprétés. Les épisodes de la série documentaire seront par ailleurs des supports pour provoquer et recueillir des débats alimentant cet axe de recherche.

---

[4] « Les imagiers présentent à la fois une organisation matérielle et une fonctionnalité particulière indissociables. Ces ouvrages visent l'acquisition du langage par la reconnaissance d'images référentielles. Ils accueillent une succession de représentations - accompagnées ou non d'équivalents linguistiques – généralement organisées en regroupement logiques. » (Van der Linden, 2006, p.25)

[5] « Ouvrages dans lesquel l'image se trouve spatialement prépondérante par rapport au texte, qui peut d'ailleurs en être absent. La narration se réalise de manière articluée entre texte et images. » (Van der Linden, 2006, p.25)

[6] Livres à nombrer nommés « albums à compter » dans (Daina, Vendeira, 2015).

[7] https://gallica.bnf.fr/html/und/livres/abecedaires?mode=desktop

[8] https ://portail-collections.imec archives.com/ark:/29414/a011427793403QRXILJ

LA SÉRIE DOCUMENTAIRE

Un corpus d'entretiens

Le projet s'appuie également sur un corpus d'entretiens réalisés avec des auteurs, illustrateurs, éditeurs, bibliothécaires, lecteurs, et chercheurs. C'est une des originalités du projet que de chercher à croiser non seulement des disciplines de recherches, mais aussi des champs de savoirs et de pratiques différentes liés au corpus. L'esquisse du « pilote d'enquête » finalisée en juillet 2019[9], restitue et articule les entretiens réalisés au début de l'année 2019. Pour chaque secteur d'investigation nous envisageons de réaliser, pour les deux prochaines années, deux à quatre entretiens selon les questionnements et les études de cas identifiées dans le corpus de livres à nombrer. Ces entretiens donnent lieu à des écrits spécifiques « Rencontre avec… ». Avec l'accord des personnes concernées, les vidéos (ou extraits) constituent des données partageables au sein du séminaire. Elles sont des matières premières pour réaliser les épisodes de la série documentaire.

Une manière de restituer l'enquête

La série de films documentaires est à destination de « tout public ». Les épisodes sont conçus dans une visée critique, restituant la recherche de sorte à en préserver les questions, montrer nos méthodes et résultats, préserver le contexte de productions des données, afin d'apporter une contribution étayée aux débats publics autour des pratiques d'initiation aux nombres naturels dans les sphères éducatives (familles, écoles, réseaux d'associations éducatives, professionnels de santé…).

Si le propos scientifique articule littérature et mathématique, la production des épisodes de la série entend également lier production scientifique et production artistique. D'où la nécessité de travailler avec des professionnels dont la sensibilité à l'écriture cinématographique répond aux objectifs visés. A l'instar des formes d'écritures contemporaines en Histoire (Ginzburg, 2010 ; Jablonka, 2014 ; Vézier, Doussot, 2019) la série documentaire vise à restituer tout autant les résultats de la recherche que les processus et contextes de l'enquête : une manière d'écrire articulant l'exposer/raconter scientifique de sorte à tenir ensemble les différentes temporalités traversées par les chercheurs dans leurs pratiques de terrain, de laboratoire, et de publication (Gobert, 2019).

Dans le champ « Sociétés et Humanités » au sein de l'Université de Paris, seule l'anthropologie, à notre connaissance, développe depuis une dizaine d'années une approche cinématographique de l'écriture scientifique pour la diffusion des savoirs issus par la recherche[10]. Les travaux en sciences de l'éducation et de la formation et en particulier en didactique des mathématiques diffusent assez peu au-delà de la sphère des chercheurs, formateurs et enseignants débutants, d'où le choix de ce média au pouvoir de diffusion indéniable, en assurant les articulations entre qualité scientifique et qualité cinématographique.

PERSPECTIVES

Il s'agit d'un projet ambitieux sur plusieurs années. Les deux prochaines contribueront à fédérer les interlocuteurs, équipes et institutions partenaires, pour que vivent à plus long terme les débats du séminaire, la construction de la base de données associée au corpus des livres à nombrer, et la réalisation des nouveaux épisodes de la série faisant suite aux trois films envisagés pour 2020-2022.

---

[9] https://mediasd.parisdescartes.fr/#/watch?id=AkKBhfMa8m-so

[10] Les films du CARGO (https://www.cargo.canthel.fr/fr/les-films-de-cargo/) en association avec la revue internationale d'anthropologie culturelle et sociale.

L'ensemble des données seront stockées, partagées, analysées au cours des deux années au sein du collectif de travail. Cependant il est envisagé dès à présent de réfléchir à un plan de gestion orienté vers la création d'un site web, à la fois instrument de travail pour les chercheurs et instrument de diffusion de la base de données, de la série-documentaire et des travaux de recherche. La réflexion pour l'élaboration d'un tel site se fera en partenariat avec le service des bibliothèques Université de Paris et le service des Humanités Numériques.

La recherche se poursuivra donc, autour d'un mystère fondamental auquel s'attache tout projet, et dont les investigations n'en épuisent pas la robustesse. Le nôtre est certainement « la transposition de savoir », phénomène que François Conne nomme ainsi, à la suite d'une construction quasi axiomatique des notions de connaissance, savoir, et expérience (Conne, 1992). Voici, parmi les balises posées par le chercheur, celles intéressant tout particulièrement notre projet : « 4° Les sujets des institutions transposent des savoirs de l'une à l'autre, au cours de cela, les savoirs changent de signification. Le concept qui permet de cerner ces phénomènes est la transposition des savoirs, en particulier la transposition didactique. 5° Les individus sont porteurs de connaissances qu'ils investissent dans des savoirs. Les individus transfèrent leurs connaissances avec eux. […] 6° Ni savoir, ni connaissances ne sont isolés, mais se trouvent toujours en relations avec d'autres, qui sont en réseaux. Une transposition de savoir peut amener des changements dans les réseaux associés à un savoir. Une connaissance se recombine continuellement à d'autres connaissances. Jamais isolés, jamais statiques. » (Conne, 1997, p. 7)

Terminons cette présentation par deux points pour organiser au mieux le travail théorique, méthodologique et empirique de ces prochaines années.

« Difficulté pour la démarche scientifique ». Dans le paragraphe éponyme extrait de (Droz, 1991), le chercheur rappelle quelques points sur lesquels nous souhaitons rester vigilante. Ne pas faire l'économie d'un discours épistémologique « qui sera forcément maladroit et malaisé parce qu'il portera sur une réalité historique aussi polymorphe que confuse ». Eviter le « fashionable » qui se répète inlassablement. Sonder les prémisses et les finalités poursuivies en réalisant cette recherche pour « mieux de comprendre le fondement et la justification (au sens étroit : les raisons) des hypothèses avancées et des démarches méthodologiques suivies. » Suivre « « l'exigence canonique de Popper » en cherchant plutôt à falsifier les hypothèques avancées qu'à les valider, et contribuer ainsi à la construction d'un savoir de nature théorique. » (pp. 299-301)

« L'interdisciplinarité : un travail commun sous conditions » (Vézier, 2019). Rappelons un élément de conclusion rédigé par Anne Vézier, suite au travail collectif reunissant des didacticiens de l'histoire, du français et des sciences autour des pratiques de récit, auquel nous avons participé. Elle réfère à « l'interdisciplinarité restreinte » telle qu'exposée par l'historien Lepetit, et cite : « Les échanges interdisciplinaires ne s'opèrent pas de manière aléatoire, ils ne peuvent être compris que par rapport au rôle de subversion ou de légitimation qu'ils jouent dans la discipline d'accueil » (Lepetit, 1990, p. 334) ». Elle ajoute plus loin « Il a fallu en effet que la représentation dominante du savoir historique se détache d'un positivisme résistant qui faisait de la dualité vrai/faux l'alpha et l'oméga des enjeux d'apprentissage en histoire. […] Et il a fallu, simultanément, que la notion de double enquête (enquête sur l'objet du passé, enquête sur l'enquête elle-même), issue de travaux historiographiques propres aux didacticiens de l'histoire, puisse s'ouvrir à une mise en parallèle avec la double enquête en littérature. […] Sous cette double condition, le détachement du positivisme et l'extension de la notion de double enquête, de nouvelles potentialités didactiques des situations de classe étudiées ont pu se révéler à l'analyse. » Cette double condition est valable également pour notre projet. Déconstruire les conceptions positivistes, et inscrire la notion de double enquête au cœur de notre méthodologie. Il s'agira dans le projet de « […] construire un espace commun de recherche. Les visées de ce dialogue renvoient aux trois usages possibles que Lepetit associe à son approche de l'interdisciplinarité : désigner des objets nouveaux ; établir des conditions pour produire un savoir nouveau et ajouter à l'intelligibilité du réel ; assurer les démarches disciplinaires propres. »

IMAGES

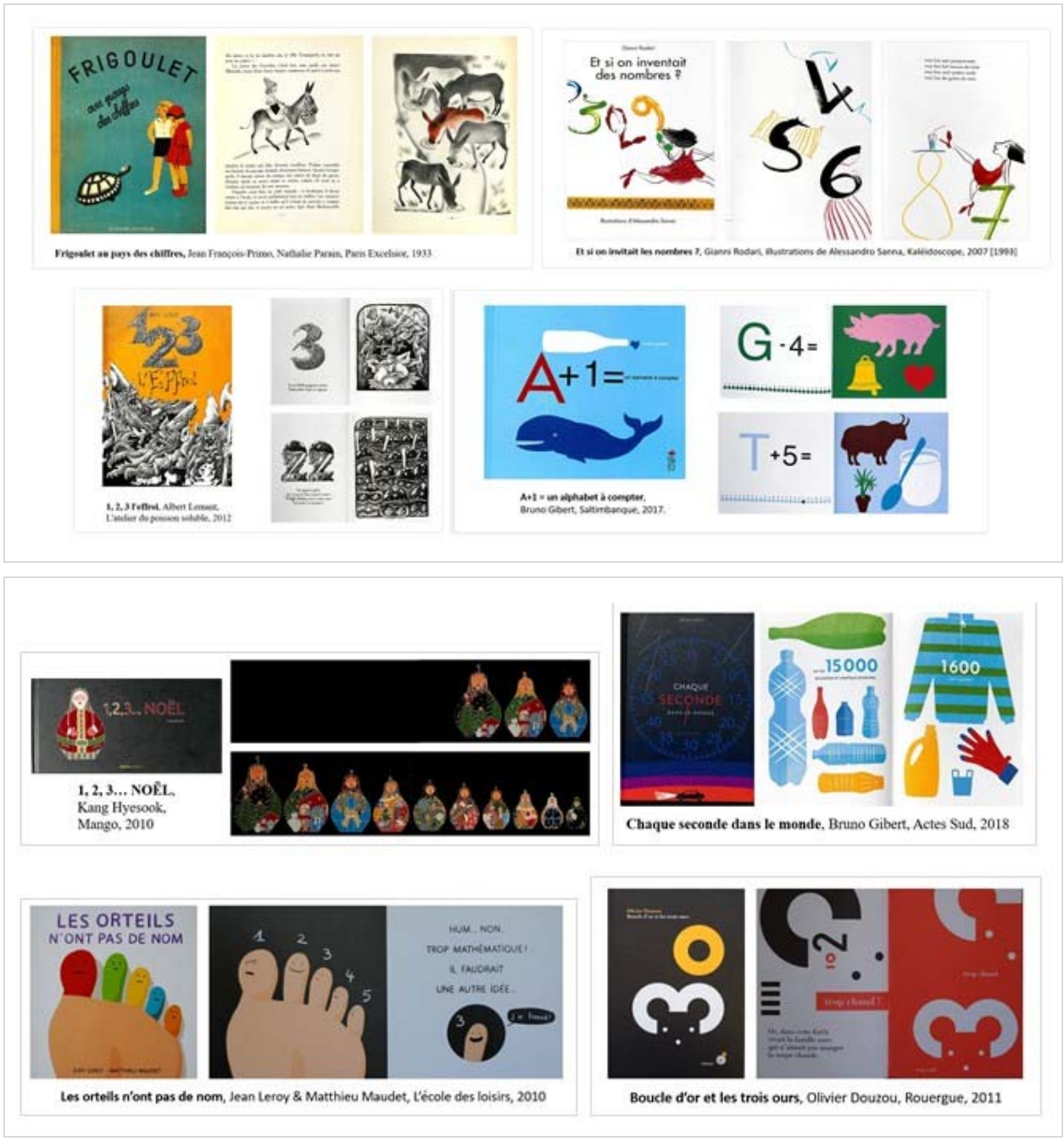

Image 1 – Exemples de livres à nombrer, multiplicité des « usages » des nombres
(source Fonds Bermond-Boquié/Bibliothèque municipale de Nantes)

Image 2 – Présence de certains « usages » (pour 174 entités du corpus)

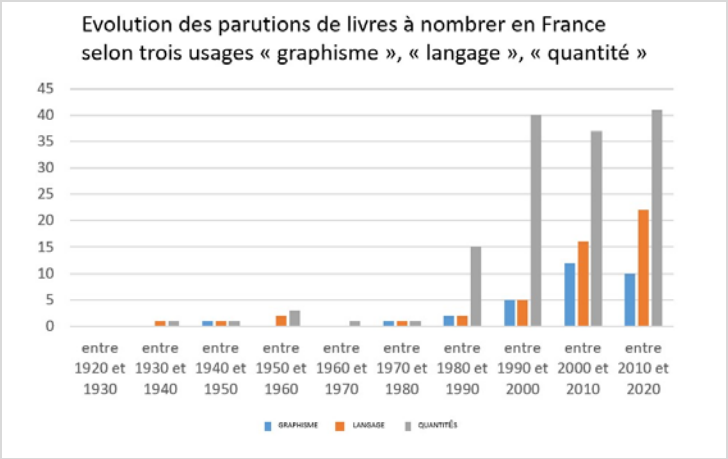

Image 3 – Evolution des usages « graphisme », « langage », et « quantité » (pour 174 entités du corpus)

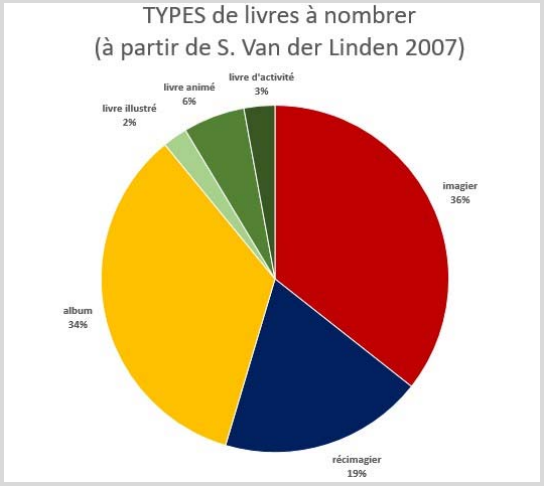

Image 4 – Type jeunesse et livres à nombrer (pour 174 entités du corpus)

Image 5 – Extraits d'abécédaires (source pour Alphabet : Fonds Bermond-Boquié/Bibliothèque municipale de Nantes ; source pour les autres abécédaires : gallica.bnf.fr/Bibliothèque nationale de France)

BIBLIOGRAPHIE

BALLANGER F., 2001, « En randonnée... », *La revue des livres pour enfants*, 199-200, 122, p. 122-126.

BOULAIRE C. *et al.* (éd.), 2006, *Le livre pour enfants : regards critiques offerts à Isabelle Nières-Chevrel*, Rennes, Presses Universitaires de Rennes, coll. « Collection "Interférences" », 243 p.

BOULAIRE C. *et al.* (éd.), 2010, *L'avenir du livre pour la jeunesse*, BnF., Paris Actes du colloque organisé le 26 novembre 2009 par la Bibliothèque nationale de France.

CAMENISCH A., 2013, « Exploration et classification de livres à compter : interactions et complémentarités entre apprentissages littéraires et mathématiques », *Revue des sciences de l'éducation*, 39, 1, p. 201-230.

COLLECTIF, 2001, « Lire pour compter, compter pour lire », *La revue des livres pour enfants*, 199-200, .

CONNE F., 1992, « Savoir et connaissance dans la perspective de la transposition didactique », *Recherches en didactique des mathématiques*, 12, 2.3, p. 221-270.

CONNE F., 1997, « Diffusion des connaissances : savoir et connaissance. 9p. » https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-02413842

CONNE F., 2008, « Coupes sémiotiques », dans *Le film de classe. Étude sémiotique et enjeux didactiques*, J.-P. Sautot (Ed.)., Lambert-Lucas, p. 105-142.

CONNE F. et KELLER O., 2009, « Que sait-on de la géométrie à ses origines ? Comment y donner des interprétations didactiques ? », dans *Actes XXXVe colloque national de la COPIRELEM*, Bordeaux Bombannes, 2-4 juin 2008, p. 29-39.

CONNE F. et ROUCHIER A., 2009, « Que peut apporter aux problématiques de la didactique une étude historique comme celle de O. Keller : Aux origines de la géométrie et Une archéologie de la géométrie ? », dans *Nouvelles perspectives en didactique des mathématiques*, I. Bloch & F. Conne (éds)., La Pensée Sauvage, p. cdrom.

DAINA A. et VENDEIRA C., 2015, « À la découverte des livres à compter ! », *Math-Ecole*, 223, p. 32-37.

DROZ R., 1991, « Les multiples racines des nombres naturels et leurs multiples interprétations », dans *Les chemins du nombre*, J. Bideaud, C. Meljac et J.-P. Fisher (éds)., Presses Universitaires de Lille, p. 285-327.

EVERAERT-DESMEDT N., 1993, « Les albums illustrés pour enfants et la structuration narrative », *Spirale. Revue de recherches en éducation*, 9, 1, p. 135-159.

EVERAERT-DESMEDT N., 2006, *Interpréter l'art contemporain : la sémiotique peircienne appliquée aux oeuvres de Magritte, Klein, Duras, Wenders, Chavez, Parant et Corillon*, 1re éd., Bruxelles, De Boeck, coll. « Culture & communication », 318 p.

EYSSERIC P. *et al.*, « Mathématiques et albums de littérature de jeunesse ». hal-01728942

GINZBURG C., 2010, *Mythes, emblèmes, traces : morphologie et histoire*, Nouvelle éd. augmentée., Lagrasse, Verdier, coll. « Verdier poche : histoire », 376 p.

GOBERT S., 2012, « Conception sémiotique de l'ostension didactique », *Recherches en didactique des mathématiques*, 32, 3, p. 333-360.

GOBERT S., 2019, « Temporalités didactiques », dans *Les pratiques de récit pour penser les didactiques : dialogue entre histoire et autres disciplines (français, mathématiques, sciences)*, Vézier A. et Doussot S. (éd.)., Presses Universitaires de Rennes, p. 37-54.

JABLONKA I., 2014, *L'Histoire est une littérature contemporaine. Manifeste pour les sciences sociales*, Paris, Éd. du Seuil.

KELLER O., 2016, *L'invention du nombre: des mythes de création aux Eléments d'Euclide*, Paris, Classiques Garnier, coll.« Histoire et philosophie des sciences », n° 12, 343 p.

LE MEN S., 1984, *Les abécédaires français illustrés du XIXe siècle*, Paris, Promodis, 338 p.

LEPETIT B., 1990, « Propositions pour une pratique restreinte de l'interdisciplinarité », *Revue de synthèse*, 111, 3, p. 331-338.

LITAUDON-BONNARDOT M.-P., 2014, *Les abécédaires de l'enfance : verbe et image*, Rennes, Presses Universitaires de Rennes.

NIERES-CHEVREL I., 2009, *Introduction à la littérature de jeunesse*, Ed. revue et Corrigée., Paris, Didier, coll. « Didier Jeunesse », 251 p.

VALENTIN D., 1992, « Livres à compter », *Grand N*, 52, p. 11-21.

VAN DER LINDEN S., 2006, *Lire l'album*, Le Puy-en-Velay, Atelier du poisson soluble, 166 p.

VEZIER A., 2019, « Retour sur un itinéraire de recherche », dans *Les pratiques de récit pour penser les didactiques : dialogue entre histoire et autres disciplines (français, mathématiques, sciences)*, Vézier A. et Doussot S. (éd.)., Presses Universitaires de Rennes, p. 161-172.

VEZIER A. et DOUSSOT S. (éd.), 2019, *Les pratiques de récit pour penser les didactiques : dialogue entre histoire et autres disciplines (français, mathématiques, sciences)*, Presses Universitaires de Rennes.